

Congrès annuel de la Société Française d'Études irlandaises
9-10 mars 2023
Université de Lille
Appel à communication / Call for Papers

Scroll down for English version

La présence du passé : questions de temporalité en études irlandaises

De la ballade "The Lass of Aughrim" dont se souvient Gretha Conroy dans "The Dead" (1914) de James Joyce, au dialogue des cadavres dans *Cré na Cille* (1949) de Máirtín Ó Cadhain, en passant par l'élégie du XVIII^e siècle d'Eibhlin Dubh Uí Chonnail qu'évoque Doireann Ní Ghríofa dans *A Ghost in the Throat* (2020), des Pâques sanglantes de 1916 aux soulèvements antérieurs qu'elles évoquent et dont elles s'inspirent (on pense aux soulèvements de 1798 ou de 1848, par exemple), l'histoire postcoloniale de l'Irlande est ponctuée de performances passées qui viennent hanter le présent, et ce quelle que soit l'époque. Ces performances font fi des conventions sociopolitiques et exigent de nous une réponse.

Comment penser ces pratiques performatives et les alternatives à la modernité qu'elles proposent ? Sur quels possibles politiques ces formes de hantise ouvrent-elles ? Quels espaces de réflexion critique proposent-elles et comment les études irlandaises et les pratiques artistiques irlandaises contemporaines peuvent-elles s'en emparer ? Comment penser la présence de l'étrange ou l'inquiétante étrangeté du passé ? Comment appréhender le passé sans le reléguer au domaine du plus-que-parfait, ni le considérer comme ayant à jamais disparu ? Quelles conceptions alternatives du passé le travail d'activistes et d'artistes contemporain·e·s nous donnent-il à voir ? En somme, comment le passé informe-t-il, façonne-t-il, questionne-t-il ou subvertit-il toute pratique discursive (quelle qu'elle soit (culturelle, historique, sociale, etc.) et ce depuis le début de la période moderne jusqu'à notre époque contemporaine ?

Des communications dans les domaines suivants seront particulièrement bienvenues :

- Culture littéraire, folklorique et musicale en langue irlandaise
- Pratiques performatives contemporaines : théâtre, performance, installation, etc.
- L'écriture de l'indicible ; l'inquiétante étrangeté
- La citoyenneté brisée ; réflexion sur les nouvelles idées de citoyenneté
- Littérature et oubli
- L'État et ses oublis
- (Nouveaux) prismes épistémologiques
- Interventions historiques / politiques
- Perspectives intersectionnelles (racisation, classe sociale, genre, *(dis)ability studies...*)
- Humanités numériques

Les propositions (d'une longueur de 300 mots environ), accompagnées d'une courte bio-bibliographie, sont à adresser **avant le 1er décembre 2022** à sofeir2023@gmail.fr.

Comité d'organisation : Hélène Lecossois et Fiona McCann avec Emilie Berthillot, Claire Dubois et Helen Penet

The Presence of the Past: Problematizing Temporalities in Irish Studies

From Gretta Conroy's recollection of the song "The Lass of Aughrim" in James Joyce's short story "The Dead" (1914) to the dialogue of corpses in Máirtín Ó Cadhain's *Cré na Cille* (1949) and the evocation of Eibhlin Dubh Uí Chonnail's 18th century *caoineadh* in Doireann Ní Ghríofa's *A Ghost in the Throat* (2020), from the 1916 Easter Rising to the preceding risings it evokes and draws on (such as those of 1798 or 1848, for example), Ireland's pre-independence and postcolonial history is marked by an impression of past performances that haunt the present (whenever that present may be situated), mock socio-political convention, and demand a reaction.

What then should be our scholarly and critical response to such practices and the disruptively recalcitrant positions that they establish in relation to a failed contemporary modernity? What, if any, is the radical political potential of such hauntings? What new spaces within Irish studies (incorporating literary studies, history, politics, sociology, race, gender and sexuality studies) as well as contemporary Irish artistic practice does the presence of the uncanny and the uncanny presence of the past open up for critical reflection? How do we remember the past without consigning it to realm of the pluperfect and something gone forever? How do such ideas of the past figure in the work of contemporary activists and artists? And in what ways are all historical, social and discursive practices, from the Early Modern period right through to our contemporary moment, informed, shaped, questioned or undermined by the past?

Papers are particularly welcome from the following areas:

- Irish language literary, folk and music culture
- Contemporary practices of performance: theatre, performance, installation, etc.
- Writing the unspeakable; the uncanny and Irish literature
- Broken citizenship; thinking about new ideas of citizenship
- Literature and forgetting
- The State and its forgettings
- New (or not so new) epistemological prisms
- Historical / political interventions
- Intersectional perspectives (race, class, gender, (dis)ability, etc.)
- Colonial, anti-colonial, postcolonial, decolonial Ireland
- Digital humanities

Proposals comprising a 300-word abstract and a short bio should be sent by email to sofeir2023@gmail.fr by **1 December 2022**.

Organising committee : H el ene Lecossois and Fiona McCann, with Emilie Berthillot, Claire Dubois and Helen Penet